

Arrondissement : Toulouse
Réunion de collège public

Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

1. Les questions soulevées Équité/Diversité

a) le collège unique est-il équitable ?

Nous sommes invités à analyser ce qu'on appelle par diversité des élèves ? Fait-on référence à des compétences, des talents, des différences ?

Plusieurs constats sont faits selon lesquels :

- Les enfants qui présentent les écarts les plus forts par rapport à la norme sont mal tout le temps (qu'il s'agisse d'enfants précoces ou rencontrant au contraire de grandes difficultés).

- Il faudrait pouvoir davantage prendre en compte la diversité des rythmes d'apprentissage qui peuvent varier d'un enfant à l'autre sans qu'ils soient pour autant pénalisés. La question du redoublement est alors évoquée. Certains parents trouvent qu'il n'est pas toujours suffisamment proposé, mais celui-ci est-il toujours profitable ?

- Les sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) ne présentent qu'un nombre très limité de place et ne permettent donc pas d'accueillir tous les élèves qui relèveraient de ce type de structure. De plus, ne faudrait-il pas envisager la création d'autres structures intermédiaires s'adressant à des enfants en grande difficulté mais qui ne relèveraient pas toutefois d'une SEGPA. N'y a-t-il pas là un vide à combler ?

- Ne faut-il pas également prendre en compte la diversité des enseignants ? (Choisir les enseignants en fonction des classes auxquels ils s'adressent.

b) Quelles connaissances le collège transmet-il ? Comment les transmettre ?

- Distinction entre les matières dites « académiques » et d'autres « transversales ». Rappel sur les objectifs placés derrière les matières académiques qui apportent non seulement des connaissances, mais apprennent encore à réfléchir et à apprendre.

- Ne faudrait-il pas développer davantage les compétences dites « professionnelles », « transversales » ? L'exemple est donné de la communication dont l'étude pourrait être introduite en quatrième et troisième afin d'aider les élèves dans leur vie de tous les jours et pour une orientation future.

- Regrets exprimés par certains parents de ne pas pouvoir davantage intervenir au sein de l'école dans l'aide aux devoirs par exemple et de ne pas pouvoir faire partager leurs compétences dans des interventions ponctuelles du type : « comment passer un entretien ? »

- Dans le prolongement de la réflexion sur les compétences transversales, on peut noter plusieurs retours très positifs sur les IDD dont les parents apprécient le fait qu'ils fassent appel à des compétences différentes que celles sollicitées habituellement en cours et se déroulent avec des effectifs réduits.

- Questionnement sur la densité des programmes. Ne pourrait-on pas alléger les programmes en conservant un « socle de base très solide » compte tenu de la diminution des heures de cours observée dans de nombreuses disciplines.

- Souci de ne pas faire de classes de niveaux.

2. Les propositions

- Ne serait-il pas intéressant d'adopter au collège un système proche de celui utilisé actuellement à l'Université avec des Unités de Valeur ? La sixième resterait telle qu'elle est, En cinquième, quatrième et

troisième, les élèves évolueraient à leur rythme. La notion de classe disparaîtrait au profit de celles de niveau et de classe. Cette proposition pose cependant des problèmes à beaucoup d'entre nous :

→ Le Collège est là pour construire des personnes. Or, en adoptant cette structure, ne risque-t-on pas d'enlever des repères... ?

→ Il est important de garder un éventail le plus large possible et de ne pas se spécialiser trop tôt.

- Pourquoi démarrer l'étude d'une deuxième langue quand l'apprentissage de la première pose déjà des difficultés. Pourquoi ne pourrait-on pas envisager plutôt un approfondissement de la première. Il faudrait cependant veiller à ce que cela ne soit pas pénalisant pour la poursuite des études et ne constitue pas un frein pour intégrer le lycée.

- Comment résoudre le problème de concentration relevé chez beaucoup d'élèves. Le rythme des journées imposé est-il toujours adapté ?

- Sommes-nous adaptés aux nouveaux élèves ? Ne pourrait-on pas envisager une plus grande utilisation des nouvelles technologies comme l'ordinateur pour motiver les élèves ?

- Tous les acteurs du débat, qu'ils soient parents ou enseignants s'accordent à penser qu'une baisse des effectifs dans les classes (25 élèves maximum et travail en petits groupes) s'impose comme une nécessité et pas seulement pour les cours de remédiation. Ne s'agit-il pas en effet « de la période peut-être la plus difficile et délicate de la vie » ?

- Il serait très utile de pouvoir proposer davantage de cours de remédiation en petits groupes.

- Il faudrait revoir la densité des programmes non en supprimant radicalement certains aspects mais en jouant plutôt sur une progression plus efficace et une meilleure liaison entre le primaire, le collège et le lycée. Cela laisserait ainsi plus de temps pour aborder les différentes notions.

Tous soulignent le besoin de connaissances abstraites et le danger qu'il y aurait à avoir des connaissances de « trop bas niveau » qui feraient perdre toute vision globale.

Question 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Constat

→ « L'élève est orienté » : il n'est pas vraiment acteur de son orientation.

→ Orientation trop souvent synonyme de sélection, et d'orientation par défaut : enseignement professionnel dévalorisé.

→ Effet couperet de l'orientation en fin de troisième : Le conseil de classe « tranche ».

→ Certains élèves ont une image d'eux-mêmes très négative (je suis nul). Ce phénomène est accentué par des propos très choquants parfois tenus en conseil de classe.

→ Certaines matières sont des outils de sélection, d'autres complètement dévalorisées : que propose-t-on à « l'artiste » en fin de troisième ?

→ Que propose-t-on au collège pour les élèves en difficulté ? Aucun dispositif n'est prévu, si ce n'est 2 heures de soutien en sixième.

→ Pas assez de passerelles : certains enfants se révèlent plus tard, au lycée (en particulier les garçons).

→ Pour les parents par rapport à l'orientation en fin de troisième :

- l'information est mal faite,

- dates des journées portes ouvertes connues trop tardivement,

- stage en entreprise très positif mais peu d'aide et d'accompagnement pour sa recherche,

- importance des forums des métiers.

→ Qui est réellement en charge de l'orientation au collège ?

- Les professeurs n'ont pas reçu de formation pour le faire et ne disposent pas de temps.
- Conseiller d'Orientation Psychologue : présent seulement une journée par semaine au Collège.
- Le professeur documentaliste et le CDI ont un rôle important à jouer : pas assez de moyens puisque congé de maternité non remplacé et CDI fermé 3 mois cette année.

→ Grandes différences par rapport à l'accès à l'information selon le milieu, le collège devrait compenser ces différences (pourquoi les revues de l'ONISEP sont-elle payantes ?).

Propositions

→ Commencer par appliquer correctement la circulaire de 96 et insister sur le travail qui doit être effectué dès la sixième sur la connaissance de soi et la connaissance des métiers.

→ Il faudrait une personne à temps complet dans chaque collège qui travaillerait dans ce sens et ferait un travail systématique dès la sixième.

→ Toutes les matières devraient être prises en compte, ne pas oublier les enfants qui ont d'autres compétences.

- Développer le système d'options, qui est trop souvent réservé aux seuls bons élèves (latin, grec, anglais renforcé ...), proposer davantage d'options : technologie, éducation musicale, arts plastiques, EPS, ce qui permettrait à certains élèves d'améliorer l'image d'eux-mêmes.

→ Revoir la notion d'évaluation, qui devrait prendre en compte d'autres notions : comportement, progrès etc... Tenir compte des capacités d'imagination, d'intervention des enfants (ingénieur : celui qui invente).

→ Développer les stages en entreprise dans les lycées généraux et technologiques.

→ le Conseiller d'Orientation Psychologue doit rester dans les collèges (attention aux lois de décentralisation qui iraient à l'encontre !).

→ Gratuité de l'information (ONISEP).

→ Revaloriser l'enseignement professionnel, casser la hiérarchie des métiers : oui mais comment ?

→ Place du monde de l'entreprise dans l'Education Nationale : développer les liens oui mais : ne pas asservir l'éducation aux demandes des entreprises de la région

Question 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs peuvent-ils favoriser la réussite scolaire ?

a) Les parents au collège, un ressenti négatif

Bien qu'investis au niveau des instances représentatives, les parents ne sentent pas réellement partenaires. Alors qu'en primaire, une relation de proximité s'instaure au quotidien, ils vivent une mise à distance au collège. Mise à distance qui s'explique par la prise d'autonomie de leurs enfants et l'organisation qui ne favorise pas les rencontres informelles. Ils ont donc des difficultés à appréhender la structure et son fonctionnement.

Les associations de parents ont un rôle fédérateur qui peut compenser ce sentiment de « fermeture » mais peu de familles rejoignent ces associations.

Les conseils de classe sont vécus quelquefois comme des « douches froides ». Les parents délégués souhaiteraient que l'information familles-collège circule davantage au cours du trimestre lorsqu'il s'agit d'un problème classe.

Construire une confiance mutuelle

L'effort doit porter sur la communication entre familles et collège. Nous devons créer du lien : « se rencontrer plus pour se diviser moins ».

Les enseignants attendent d'être soutenus par les familles et celles-ci souhaiteraient être plus associées. Se connaître et se comprendre paraissent capital.

b) Réussite scolaire, c'est à dire...

Il s'agirait d'une part d'avoir de « bons résultats » mais il est noté que les attentes diffèrent selon les établissements, les situations locales, les pays, les enseignants... Et d'autre part de « choisir une orientation en fonction de ses objectifs, sans être un génie ».

Tous s'accordent à dire que les notes ne suffisent pas et que l'ambiance du collège participe à la réussite.

Il est souligné que l'Ecole doit aussi s'intéresser aux savoir-faire, savoir être et savoir social. L'objectif est de former de futurs adultes. Objectif partagé par les familles qui revendiquent le fait d'être « les premiers éducateurs de nos enfants ».

La réussite scolaire se fonde donc sur la réussite personnelle réalisée par l'accès à l'autonomie : savoir apprendre, savoir être, savoir choisir.

c) Des partenaires extérieurs...

Les actions de prévention doivent être maintenues voire développées et mieux intégrées aux cours. Le problème des financements des interventions est soulevé.

Un manque apparaît en terme d'aide aux devoirs. Il est regretté une non prise en charge par les partenaires locaux.

En cas de difficultés avec ses enfants, des structures d' « aide à la parentalité » permettraient une aide rapide et concrète, ce qui éviterait que le malaise s'installe de manière durable et plus gravement : « aider les parents à être parents ».

Au sein du collège, les personnels sociaux et de santé sont indispensables et en présence insuffisante.

pour mieux réussir

Alors que l'Ecole se focalise sur le scolaire au sens des savoirs, les interventions extérieures envisagent l'adolescent dans sa globalité.

Et s'il faut retenir 3 priorités, notre groupe propose, à voir avec l'autre groupe

1/ Plus de dialogue entre parents et institution, entre parents et enfants.

2/ Créer des structures d'aide à la parentalité qui travailleraient en partenariat avec les familles et le collège. Augmenter le nombre de travailleurs sociaux.

3/ Rendre les programmes moins denses, alléger les effectifs des classes et rendre possible le travail en groupes par une dotation conséquente.

Question 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

Les ATOSS

Craintes :

- par rapport à la décentralisation que le personnel soit ventilé au gré des besoins,
- leurs tâches soient moins efficaces,
- moins d'investissement,
- des disparités de moyen par rapport aux différentes régions.

Il en est de même pour le personnel de la restauration qui était en contact et connaissait les élèves.

- Si décentralisation, augmentation des impôts locaux, baisse sur le revenu : c'est une question de choix.

- Le Collège est malade dans ce sens là : on supprime du personnel au moment où la période de l'adolescence est difficile pour le collégien.

- Les ATOSS ont besoin de reconnaissance notamment au niveau de la mission éducative.

Ils s'estiment les parents pauvres de l'Education Nationale alors que leur charge de travail augmente (compétences de plus en plus grandes en informatique), les salaires ne suivent pas.

Propositions

- Les ATOSS doivent rester membres de l'Equipe Educative

- Pour soulager les secrétariats, avoir un personnel ressource en informatique par bassin, créer un nouveau métier.
- Au niveau des recrutements des enseignants, on a de plus en plus de vacataires, de précarités... or tout cela est signalé depuis longtemps, est-ce un débat alibi ! ↪ Recrutement d'enseignants
- Démotivation des personnels, élèves, parents. Pourquoi ? Les décisions prises à Paris, trop loin des difficultés du terrain, création de « petits mammoths » pour mieux gérer localement.
- Démotivation des enseignants :
Manque de souplesse par rapport aux heures de service.
- ↪ Proposition :
- Mettre un volant d'heures à disposition de l'enseignant pour aider des élèves en difficulté par exemple.
- Souplesse pédagogique.
- Démotivation des élèves :
La motivation ne vient que si on ne voit un Avenir.

Modification de recrutement des métiers.

- Travail sur l'évaluation qui est un acte fort, Formation Professionnelle, former les jeunes professeurs par rapport à leur vie professionnelle.
- Regarder l'élève autrement.
- Permettre à un professeur de travailler en Primaire, Collège, Lycée, Enseignement supérieur : Créer des passerelles. Et donc modifier les concours pour permettre ces passages.
- Bivalence des Professeurs en 6^{ème} car les 6èmes mettent du temps à s'adapter au Collège.
↪ Professeur volontaire et une formation doit être donnée.
- Les élèves du primaire doivent avoir plusieurs professeurs.
- Certains enseignants pensent que les 6^{ème} s'adaptent en 1 mois.
- Souplesse, décloisonnement, passerelles pour passer d'un métier à l'autre. Pouvoir aller en entreprise pour connaître ce milieu.
- Augmenter les moyens pour recruter par exemple des infirmières, des médecins.
- Faire une visite médicale (médecine du travail) plus souvent.
- CPE – Surveillants – Assistants d'Education
- Pas suffisamment de surveillants pour : par exemple accompagner des élèves en salle informatique.

C.P.E. : Importance de la Vie scolaire en tant que charnière dans l'établissement. Articulation entre administration, professeurs, élèves, parents.

Directeur d'école, Chef d'établissement.

Faut-il renforcer leurs rôles ? Le Chef d'Etablissement doit être issu du milieu éducatif.

Comment peut-on exercer une responsabilité si le Chef d'Etablissement n'a pas l'autorité ?

Doit-il être président du Conseil d'Administration ?

↪ Le Conseil d'Administration a un pouvoir et un rôle limités – Rien ne change !

Comment renforcer l'autonomie des établissements. Attention toutefois à ne pas créer des disparités entre établissements.

Mettre à côté du Chef d'Etablissement, l'Adjoint, C.P.E., Intendant groupe de pilotage (coordonnateurs de disciplines).